



MiQUUEL BARCELÓ

CITADELLES & MAZENOD



MIQUEL BARCELÓ

Artiste voyageur, explorateur et connaisseur, Miquel Barceló (1957, Majorque) œuvre depuis plus de cinquante ans. La figure humaine, la faune, la flore, le paysage prennent sous ses mains d'artiste-artisan (pinceau, scie, couteau, racloir...) la forme d'apparitions, d'hybrides, de bestiaires et d'herbiers merveilleux. Inspiré de sa terre natale, nourri de rencontres, avide de littérature, son imaginaire déploie une mythologie personnelle féconde et un riche vocabulaire plastique. Expérimentant pigments, vernis, argiles, outils de travail, l'artiste réinvente de manière constante l'acte de créer. À travers ses peintures, sculptures, dessins, gravures, céramiques, cet ouvrage polyphonique où littérature, philosophie et histoire de l'art s'entrecroisent, invite à explorer l'univers d'un des artistes les plus importants de l'époque contemporaine.



Miquel Barceló, *date*
Photo Jean Marie del Moral

Animal de pintor, 1993
Bronze patiné, 48 × 70 × 36 cm
Collection de l'artiste



L'Eau et les figes, 1986
Technique mixte sur toile, 200 × 300 cm
Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain

Sommaire

Préface

Miquel Barceló

Le monde de Miquel Barceló

Yannick Haenel

Numen et destin de Miquel Barceló

Álvaro Cortina

Tout est peinture

Marie-Laure Bernadac

Chronologie

Diego Rivero

Bibliographie

Livres illustrés et livres d'artiste
Expositions monographiques

Le monde de Miquel Barceló

Voici des poulpes, des glaciers, des taureaux, voici du jaune et du blanc cassé, du bleu fou d'océan, du gris de cendres et des chevelures d'algues, des têtes de singes, des têtes de chèvres, des têtes de Miquel Barceló collées sur des murs, illuminant le chaos rigoureux d'un atelier où je vois enfin ce que je vois, où mes yeux deviennent vraiment des yeux, où le feu s'allume dans ma bouche tandis que je regarde s'accomplir des actes de couleurs qui trouent l'espace et le temps et que les verrous serrés des portes de la nature se brisent, comme dit Lucrèce, car la matière ne cesse de se multiplier à travers ces montagnes et ces rivières et ces déserts qu'un peintre fait surgir avec des éclairs de pigments qui giclent sur des rectangles et le monde ne cesse de naître à chaque instant à travers la moindre coulure, le moindre glacis, le moindre aplat, soleil coagulé dans l'aveuglement d'une arène où se déchaîne un taureau piqué de banderilles, vrille des métamorphoses, vent, tourbillons qui balaient la mer, la terre, les nuages et détruisent la vie et la raniment, éclaboussant nos visages et nos joues de la rosée de nos larmes et faisant gicler dans nos cœurs son suc de pigments étoilés, ses mixtures de latérite, sa poudre de coquillage, son corail de féeries, latex, rouille, cellulose et poussière mêlés à de la colle d'algues, à des pigments de pollen ou de moutarde, à toute l'eau du fleuve Niger, aux étincelles des rivages de Majorque, ainsi en va-t-il des corps de la matière étalés sur une palette qui rugit d'effervescence, et les intervalles se déploient sur la toile, les chemins, les rencontres, les accidents et tous les mouvements qui composent cette terre peinte, ce feu peint, cette giclée de vie, par exemple ces pirogues saisies par la gouache et l'aquarelle à Ségou, au Mali, puis ces silhouettes jaune pâle humaines et animales, marchandes de légumes ou crânes de chevreaux, éleveurs de poulets, palabreur albinos que Miquel Barceló inlassablement dessine à partir de 1992, comme s'il fallait réécrire le monde à neuf, comme si peindre consistait à répondre au Déluge et à faire de cette eau d'apocalypse le breuvage de sa palette [...].

Yannick Haenel

Marché noir, 2000
Technique mixte sur toile, 235 x 285 cm
Collection particulière





Jeune mère avec la jupe à carreaux, 2004
Aquarelle sur papier, 77 × 59 cm
Collection particulière



Cousines, 2004
Aquarelle sur papier, 63,5 × 52 cm
Collection particulière



On the sea, bleu et vert

En se fixant sur le poulpe, Miquel Barceló retrouve le goût des eaux profondes et peint une série de tableaux bleus (*De Profundis*, 2015, *Peix Prècambric*, *Lazurite Bioluminescente*, *Gran Thunnus*, *Oblada*, 2015) mélangeant ainsi poissons et abîmes sous-marins. Il peint aussi des tableaux à dominante verte, *Tableau vert*, 2015, dans lesquels on ne sait plus si on est sur la terre dans le monde végétal ou bien sous la mer.

Ces deux séries sont plutôt abstraites, quasiment monochromes, même si l'on reconnaît ici ou là des yeux, des queues de poissons, des lumières phosphorescentes qui donnent un mouvement, un rythme à la composition. Barceló exploite ainsi toutes les possibilités du bleu (indigo, turquoise, marine, ciel...) ou du vert. Les contrastes de bleu et de blanc sont les mêmes que ceux à l'œuvre dans ses marines, lorsqu'il peint la mer, le ciel et les vagues, la vue de son atelier de Farrutx. Certaines marines ont une composition sphérique, évoquant ainsi des astres, des planètes remplies de cratères (*Planeta fosforescente*, 2015).

Trois vagues, 2002
Technique mixte sur toile,
200 × 300 cm
Collection particulière

L'espace à la fois aérien et aquatique dans lequel nagent des mollusques ou des poissons, qui domine cette période, trouve une version monumentale dans la grande peinture immersive que Barceló exécute en 2016 pour la Fondation Carmignac, sur l'île de Porquerolles. Le milieu aquatique fut donc une source d'inspiration qui rejoignait ses propres thèmes. Miquel Barceló a peint spécialement pour la chapelle un immense panorama de 16 mètres de long, présenté en plusieurs panneaux, montrant sur un fond bleu ciel de vastes céphalopodes flottant dans cet aquarium pictural. Le spectateur est quasiment plongé dans la vision de ces eaux profondes, mystérieuses, grâce à l'alchimie de la peinture. Miquel Barceló fait également une grande sculpture en bronze, l'*Alycastre* (2018), emblème du lieu placé à l'entrée.



Gran Thunnus, 2015
Technique mixte sur toile,
160 × 240 × 3 cm
Collection particulière

Thèmes et variations (2020-2025)

Miquel Barceló est sans conteste le peintre contemporain de la nature morte, un thème qui revient à plusieurs reprises dans son œuvre et qu'il exploite sous toutes les formes possibles, défiant ainsi le poids de la tradition et lui donnant un nouveau souffle. Après avoir représenté des cuisines dans les années 1980, il a tenté de réinventer le genre en intégrant de vrais objets ou de vrais animaux dans sa peinture, ne se contentant plus de les représenter mais s'attachant à les présenter. Il associait ainsi des tomates, des melons, des pastèques, des figues et autres fruits méditerranéens dans des toiles éclatantes de vie, à des animaux morts, poulets, lapins, chèvres. Puis sont apparus d'innombrables poissons dont il découvrait les variétés au fond de la mer. Il est donc naturel qu'il revienne régulièrement à ses fondamentaux.

Marie-Laure Bernadac



7 Peixos, Pans i Cap de Boc, 2003
Terre cuite, 128 × 212 × 15 cm
Collection de l'artiste



La Petite Bête, 2021
Technique mixte sur toile, 235 × 235 cm
Collection particulière

Les auteurs

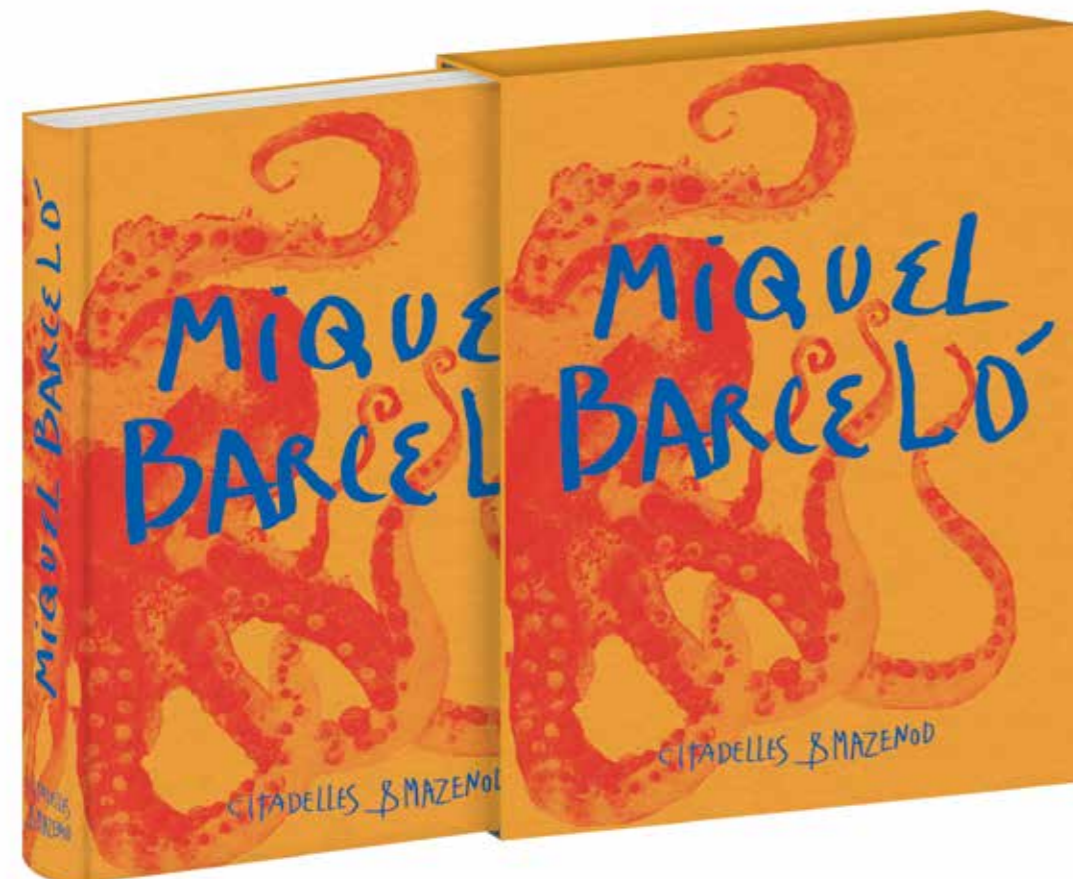
Marie-Laure Bernadac est conservatrice générale du patrimoine. Elle a travaillé au musée Picasso, au Centre Pompidou, au CAPC – musée d'art contemporain de Bordeaux et au musée du Louvre. Elle a assuré le commissariat de nombreuses expositions, dont : « Féminin – Masculin, le sexe de l'art » (Centre Pompidou, 1995) ; « Miquel Barcelo, Impressions d'Afrique » (Centre Pompidou, 1996) ; « Louise Bourgeois » (CAPC, 1998 et Centre Pompidou, 2008) ; « Picasso et les maîtres » (Grand Palais, 2008).

Álvaro Cortina est philosophe, professeur au Centro Universitario El Escorial (Madrid). Il collabore avec les journaux *El Mundo*, *El País*, *Revista de Occidente*. Il est l'auteur des essais *Bergson and the Aristotelian Model of Immanent Teleology* (2019), *Abisal. Libro de zonas y de figuras* (2021) et *El espejo y el oráculo. De lo sublime estético a lo pragmático mundano en Schopenhauer* (2022). Il a également publié le roman *Garravento, la garra al viento* (2023).

Yannick Haenel est écrivain. Il dirige, aux éditions Gallimard, la revue littéraire *Aventures* et la collection du même nom. Il a publié une dizaine de romans, tous aux éditions Gallimard, dont *Cercle* (2007, prix Décembre), *Jan Karski* (2009, prix du roman Fnac et prix Interallié), *Les Renards pâles* (2013), *Tiens ferme ta couronne* (2017, prix Médicis), *Le Trésorier-payeur* (2022) et *La solitude des professeurs est infinie* (2026), ainsi que des essais sur des peintres : Caravage, Bonnard, Bacon, Adrian Ghenie.

Points forts

- Une grande monographie conçue et réalisée avec l'artiste, la première du genre
- Toutes techniques incluses : peinture, sculpture, gravure, arts graphiques, décors... et des vues d'ateliers à Majorque et à Paris
- Une campagne de prise de vue récentes et inédites
- 50 années de carrière et d'œuvres à l'aube des 70 ans de l'artiste



Un livre de 344 pages
24,2 × 31,8 cm
300 illustrations couleur
Papier couché et offset
Relié sous étui illustré
Marquage à chaud sur le livre et l'étui
Impression et reliure réalisées en Italie
ISBN : 978 2 38611 116 7
Hachette : 3591212
Prix de vente : 199 €
Parution : office 587,
7 octobre 2026



Page de droite
Redondos (détail), 2023
Technique mixte sur toile,
125 × 180 × 8 cm
Collection particulière



(idem couverture)

